

Jean-Baptiste André Godin à Henry Levasseur, 29 mai 1877

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (18)

Collation 1 p. (371r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Henry Levasseur, 29 mai 1877, consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49322>

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [29 mai 1877](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Levasseur, Henry \(1843-1905\)](#)

Lieu de destination Laon (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur la construction de l'école normale de Laon. Godin adresse à Levasseur la suite de ses articles sur le projet d'école normale de Laon. Il lui annonce qu'il va lui envoyer un nouvel article qu'il lui demande de faire paraître avant la réunion de la commission d'étude du 1er juin suivant.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page

de la lettre.

Mots-clés

[Articles de périodiques](#), [Éducation](#)

Œuvres citées [Le Courrier de l'Aisne : Journal agricole, industriel, commercial et littéraire, Laon, 1865-](#).

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/11/2023 Dernière modification le 31/01/2024

Paris le 14 Mai 1877

Cher Monsieur le Président,

Je ne pensais pas être aussi
pressé pour finir mon étude
sur l'école normale, mais la
commission est convoquée
pour Vendredi prochain. Je
m'empresse donc de vous envoyer
la suite de mes études et vais
tailler de faire en sorte de
tenir en main une partie de
mes conclusions dans un
nouvel article que je vous
serais bien obligé de faire
paraître au plus tôt pour
la réunion de la commission
qui, je le répète, a lieu Ven-
di prochain 1^{er} Juin.

Il serait donc nécessaire de

faire paraître, si cela est
possible, celui-ci dans votre
premier numéro.

Très affectueux, cher
Monsieur. L'assurance de
mes sentiments dévoués.

Henri